

Préambule:

L'art n'est pas seulement ce que le public voit à la fin. C'est l'ensemble du processus qui compte. Le travail à l'atelier. L'énergie et les émotions libérées par le dialogue constant, les désaccords, les discussions sur le projet, le pour et le contre, les négociations, les défis techniques, juridiques et politiques, les revers et les succès.

Il faut comprendre que les projets de Christo et Jeanne-Claude relèvent tout autant de l'architecture et de l'urbanisme que de l'art. Ils n'ont pas vu le jour à la demande d'un responsable politique, d'un homme d'affaire ou d'un collectionneur. Ils ont existé parce qu'il étaient l'obsession de deux artistes qui y ont consacré leur vie, leur argent, leur temps et leur force.

Ainsi écrit Matthias Koddenberg dans son introduction de l'exposition des dessins et tableaux exposés à la salle de vente de Sotheby's, au 76 rue du Faubourg Saint-Honoré.

Nous sommes venus à Paris pour nous plonger dans les multiples déclinaisons culturelles offertes par la ville lumière. Nous sommes venus pour le plaisir d'y être. Nous sommes venus pour revoir nos nombreux amis qui habitent le port de l'Arsenal. En plus de cela, cette année-ci, nous sommes venus pour participer à l'événement offert par Christo et Jeanne-Claude.

Deux semaines avant l'ouverture officielle de l'œuvre d'art, nous avons admiré, jour après jour, le travail des cordistes qui emballaient le monument. Une fois terminé, nous sommes retournés le voir à intervalles réguliers mais sans programme particulier. Le matin, le métro #1 nous conduisait jusqu'au rond-point des Champs Élysées; le soleil levant faisait briller le tissu argenté. La même ligne #1 nous conduisait en fin de journée, vers Argentine, la station suivante sur la ligne du #1, située sur le Boulevard de la Grande Armée. L'œuvre s'embrasait et devenait dorée sous les rayons du soleil couchant.

Enfin, lundi dernier au matin et mardi en fin de journée, pour fermer la boucle, nous sommes retournés un dernière fois pour voir les acrobates détacher les bandes de tissus, les enrouler et les déverser dans des containers.

L'œuvre éphémère a fait son travail, restent les souvenirs, les photos et le rêve.



Compte rendu de la semaine:

- Vivian Maier:

La photographe a produit plus de 150.000 clichés, de personnes et d'architecture, à New York et à Chicago. Gouvernante à plein temps à Chicago, elle pratique son art pendant ses loisirs. Tout au long de son existence, les photos de Vivian Maier restent inconnues et non publiées. Elle décède le 20 avril 2009, à l'âge de 83 ans. Deux années plus tôt, en 2007, John Maloof, un collectionneur de Chicago, achète aux enchères un lot de photographies, négatifs, et bobines de films lui appartenant. Il les publie sur Flickr et le résultat devient viral, avant que Maloof ne puisse la retrouver, faire sa connaissance et partager sa découverte.

Nous n'avons pas eu le temps de voir l'exposition que le musée du Luxembourg lui consacre. Par contre, depuis quelques jours, la RATP a décoré les murs de la station « Hôtel de Ville » de la ligne de métro #1 d'une sélection de photos de Vivian Maier. En revenant de l'Arc de Triomphe, on sort de la rame et on laisse passer quelques trains pour admirer les clichés exposés.

Pour plus d'informations ouvrez le lien suivant: https://fr.wikipedia.org/wiki/Vivian_Maier#à



LA RATP INVITE

L'EXPOSITION VIVIAN MAIER

MUSEE DU LUXEMBOURG
23 SEPTEMBRE 2021
- 14 JANVIER 2022

ML MUSÉE DU LUXEMBOURG

M

RETROUVEZ L'EXPOSITION DANS 7 STATIONS ET GARES DU RESEAU RATP

Le parcours de Vivian Maier est atypique. Gouvernante d'enfants, elle vit sa passion et pratique son art en amateur. Observatrice méticuleuse, elle s'applique à photographier la société américaine d'après-guerre au travers de scènes de rue, portraits et autoportraits pris à New York ou Chicago.

En 2007, plus de 120 000 images, films et enregistrements sont exhumés d'un garde-mémoire.

Grâce à cette exposition inédite, découvrez l'œuvre de Vivian Maier avec un nouvel éclairage sur ce qui en fait la singularité, à la croisée de la photographie humaniste française et de la Street Photography américaine, et qui permet d'inscrire cette artiste, à titre posthume, aux côtés des plus grands.

Plus d'infos sur ratp.fr

Conception graphique © M&P&Bureau - Bureau - M&P&Bureau



- *Vik Muniz:*

Une promenade dans les rues du Marais fait partie de nos flâneries régulières. Pour retrouver la rue des Francs-Bourgeois, de la Bastille nous prenons la rue Saint-Antoine, ensuite, soit la rue de Biragues, soit la traversée de l'Hôtel de Sully et de ses jardins pour pénétrer sur la Place des Vosges par son coin sud-ouest.

Au centre du jardin de la Place, Vik Muniz expose quelques photos sur des panneaux en bois montés sur trépieds.

L'artiste est connu pour l'usage qu'il fait de la diversité objets et de déchets pour créer les images qu'il photographie. Ici, on peut voir une mappemonde qui de loin semble 'normale'. En réalité elle est constituée par un amoncellement de déchets de supports informatiques, comme on peut voir sur la photo ci-dessous. Pour faire la connaissance de l'artiste Brésilien cliquez sur le lien suivant: https://fr.wikipedia.org/wiki/Vik_Muniz



- *El Clan Destino:*

J'ai déjà eu l'occasion de révéler que depuis notre acquisition du Chat Lune en 2005, nous avons coutume de venir séjourner à Paris au port de l'Arsenal pendant plusieurs mois chaque année.

L'exception est notre séjour à Potsdam et Berlin de 2010 à 2012.

C'est ainsi qu'il y a plus d'une décade, nous avons fait la connaissance de Diego Stirman et de son micro-théâtre, situé à Belleville au 18, rue des Envierges. Né à Buenos Aires d'une mère Polonaise et d'un père Russe, Diego pratique trente-six métiers avant d'atterrir à Paris comme marionnettiste pour ensuite créer son théâtre El Clandestino. Au fil des ans, nous avons vu toutes ses pièces ainsi que sa dernière création, la Chrono Box, un spectacle clownesque et hilarant où Diego essaie de sauver le monde avec son assistante Conchita, l'actrice Alexandra Maginot.

C'est drôle et gentiment irrévérencieux. Stirman joue à merveille la salle, ses échanges avec deux enfants volubiles du public, sont la cerise sur le gâteau d'une heure et demie de plaisir hilarant.

Pour faire la connaissance de la famille Stirman ouvrez le lien suivant:

<http://www.familia-stirman.com/el-clandestino>



- *Le retour du Chat Lune:*

Mercredi matin nous lâchons les amarres après avoir embrassé et serré la main des amis du port de l'Arsenal. Un soleil radieux nous accompagne pour la traversée de Paris. Nous faisons notre première halte à Conflans-Sainte-Honorine, c'est ici que l'Oise se jette dans la Seine.

Jeudi et vendredi nous remontons cette rivière jusqu'à Pont-l'Évêque, le point de départ du Canal du Nord. Ce sera pour ma prochaine lettre.

Épilogue de la semaine:

À chaque fois que nous quittons Paris et le port de l'Arsenal, on clame haut et fort, « à l'année prochaine », même si nous sommes conscient qu'il ne faut jamais tenter le Diable.

À chaque jour son plaisir.

Lettre d'un Gantois à Paris

Dimanche, le 10 octobre 2021

Guy



